



100% RÉUSSITE

CAPES

LICENCE

**Géographie
de la
population**

Démographie, distribution spatiale

**Géographie
de l'Union
européenne**

Marie-Françoise Fleury
Benoît Seurot

**Cours
Fiches
Méthodes
Sujets corrigés**



Première partie

Apprendre les chapitres de cours

Thème 1

Géographie de la population : démographie, distribution spatiale (CAPES)

Marie-Françoise Fleury

Introduction

« Une géographie de la population
trouve son objet dans l'examen
des rapports entre le comportement
des collectivités humaines
et le milieu géographique. »

Pierre GEORGE, *Géographie de la population et démographie*, 1950.

Pour Antoine de Saint-Exupéry dans *Le Petit Prince* publié en 1943, « *Et la géographie, c'est exact, m'a beaucoup servi. Je savais reconnaître, du premier coup d'œil, la Chine de l'Arizona. C'est très utile, si l'on est égaré pendant la nuit. [...] Où sont les hommes ? reprit enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert... On est seul aussi chez les hommes, dit le serpent* ». Il convient de comprendre les relations qui se nouent de façon pérenne entre la Terre et les Hommes. La géographie de la population est une branche de la géographie humaine qui étudie la répartition, la densité, la composition, l'évolution et les dynamiques des populations humaines à la surface de la Terre. L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle. Elle analyse aussi les interactions entre les populations et leur environnement. C'est une vaste étude planétaire qu'il s'agit de mener. Depuis des siècles, la population mondiale augmente inexorablement... Jusqu'à quand ? La géographie de la population évolue sans cesse, en termes de données chiffrées comme en termes de localisation géographique. C'est donc une science en constante mutation qui affiche des transformations permanentes.

Selon les estimations de l'Organisation des Nations unies (ONU), la Terre porte, en 2025, 8,231 615 milliards d'habitants alors qu'elle n'en comptait que 6,171 700 en l'an 2000. Les projections pour l'année 2050 nous amènent actuellement à 9,664 380 milliards et à 10,180 200 en 2100. Ce ne sont bien évidemment que des simulations en passe d'évoluer en fonction de nombreux facteurs démographiques, politiques, religieux, sociaux et sociétaux que nous étudierons au fil du manuel.

La répartition de la population mondiale est très inégale et répond à des facteurs naturels, comme le climat, le relief, sans entrer dans un déterminisme géographique et plus récemment des ressources en eau, source de vie. Mais elle dépend aussi des facteurs historiques et/ou économiques comme l'urbanisation en marche sur tous les continents, l'industrialisation ou l'équipement d'une région ou État en infrastructures de transport. À ce jour, la population est

essentiellement concentrée en Asie, avec 4,835 320 milliards d'habitants en 2025, soit plus de 58,74 % de la population mondiale. Mais c'est le continent africain qui connaîtra la plus forte croissance démographique au cours du ^{xxi}^e siècle pour atteindre, selon les estimations, 2,466 659 milliards en 2050 et 3,813 880 en 2100. En parallèle, l'Europe, elle, diminuera de 744,399 millions d'habitants en 2025 à 703,028 en 2050 et 592,251 en 2100. Il en résulte d'importants écarts de densité de population avec des chiffres très élevés dans les deltas rizicoles asiatiques et des chiffres extrêmement bas dans certains déserts, dans des zones polaires et dans certaines forêts équatoriales.

À travers cet ouvrage, nous aborderons au fil des chapitres les différentes situations planétaires en nous appuyant à la fois sur des données géographiques et statistiques, mais aussi en utilisant des exemples précis afin de comprendre les différents facteurs explicatifs. Nous étudierons successivement l'hétérogénéité des dynamiques démographiques planétaires et nous traiterons ensuite le poids de l'urbanisation, massive et rapide depuis plus de 75 ans, qui a un impact sur la géographie de la population et la répartition de cette dernière, puis nous comprendrons comment les populations sont soumises à des inégalités de développement criantes qui peuvent générer, dans le chapitre suivant, des migrations à des échelles différentes. Nous analyserons ensuite la littoralisation des populations et la maritimisation des activités, avec l'incidence induite par ces deux phénomènes. Pour conclure l'analyse, il s'agira d'évoquer et de comprendre les défis et les enjeux de demain dans un contexte de durabilité.

Un monde à l'hétérogénéité des dynamiques démographiques

L'essentiel à retenir

- Les trois principaux foyers originels de peuplement, primaires, que sont l'Asie du Sud, l'Asie de l'Est et l'Europe restent encore aujourd'hui après plus de deux millénaires les grands foyers majeurs de peuplement actuels. Ils sont aujourd'hui complétés par des foyers secondaires, certes plus modestes, mais qui connaissent des augmentations rapides et conséquentes.
- La démographie est très différente d'un continent à l'autre, d'un pays à l'autre, selon l'état d'avancement de la transition démographique.
- Le continent africain apparaît comme une bombe démographique au cours du XXI^e siècle avec une croissance démographique peu maîtrisée dans certains pays.
- La majorité des pays des « Sud » sont encore dans la transition démographique.
- Les pays des « Nord » comme le Japon ou l'Italie sont à l'inverse dans une situation démographique, avec une croissance négative.
- L'étude de la démographie est souvent une clé de compréhension du monde actuel.

Chiffres clefs

- 8 231 613 d'habitants en 2025
- 9 664 383 habitants en 2050, estimation
- 10 180 159 habitants en 2100, estimation
- 2,1 enfants par femme : seuil de renouvellement des générations à atteindre

Se repérer

- Pays des « Nord »
- Pays des « Sud »

Principales dates

- **2007** : le nombre d'urbains dépasse le nombre de ruraux dans le monde

Mise au point épistémologique

■ Qu'est-ce que la démographie ?

Durant de nombreuses décennies, l'étude statistique de la population mondiale a connu des soucis de fiabilité avec souvent une surévaluation de la croissance de la population mondiale. Cependant, les géographes et les démographes proposent aujourd'hui une vision beaucoup plus fiable de cette science, en intégrant l'évolution des mentalités des populations. Des visions se sont opposées quant à la démographie avec la vision de Thomas Malthus (1766-1834), économiste britannique, visant à réduire la croissance démographique et celle d'Ester Boserup (1910-1999), économiste danoise mettant en évidence les effets positifs de la croissance démographique. Elle met en évidence, dans les années 1960-1970, l'importance des enfants et des femmes dans le développement économique. Aujourd'hui, force est de constater que c'est la notion de rééquilibrage qui est de mise avec d'un côté de la planète une baisse de la fécondité et une crise des naissances et de l'autre une hausse de la fécondité et une incitation à la réduction des naissances trop importantes.

Introduction

« Pendant toute l'histoire de l'humanité - avant la transition démographique - quand une famille avait quatre nouveau-nés, deux de ces nouveau-nés n'atteignaient jamais l'âge adulte. Ce qui est intéressant de noter, c'est que personne n'avait prévu une telle évolution. Personne n'avait imaginé qu'on puisse ainsi améliorer les taux de survie, augmenter l'espérance de vie grâce à l'ensemble des progrès qui ont été effectués ».

Gérard-François DUMONT, « Population mondiale : quand la géographie s'en mêle », *Radio France*, jeudi 19 novembre 2020.

Selon les projections de l'ONU, **la population mondiale** devrait augmenter de 2 milliards de personnes au cours des vingt-cinq prochaines années, passant de **8,231 613 milliards actuellement à 9,664 383 milliards en 2050**. Elle pourrait atteindre un nombre proche de 10, 180 159 milliards d'individus vers l'an 2100. Cette croissance relativement exponentielle de la population mondiale au cours des deux derniers siècles relève, entre autres, des progrès de la médecine moderne, de l'amélioration globale du niveau de vie à l'échelle planétaire, mais aussi de réduction de la mortalité infantile permettant d'avoir de plus en plus de personnes vivant jusqu'à l'âge de procréer, à l'augmentation de l'espérance de vie. Des changements majeurs dans les indices de fécondité ont accompagné cette croissance.

Problématique du chapitre

Pourquoi et comment la démographie mondiale a-t-elle une influence sur le monde de demain ?

Comment évolue la distribution spatiale de la population mondiale et avec quelles conséquences géographiques ?

I. Une population planétaire importante

Problématique

- **Comment la croissance rapide de la population mondiale influence-t-elle les différents équilibres planétaires ?**

La population mondiale ne cesse d'augmenter, mais il convient d'en saisir les évolutions en fonction de différents critères, différents voire opposés à l'échelle mondiale.

A. Les chiffres clés

La population mondiale actuelle de 8,231 613 milliards est répartie de la façon suivante :

- **Asie** : 4,835 320 milliards d'habitants, le **continent le plus peuplé** avec plus de 58 % de la population mondiale ;
- **Afrique** : 1,549 867 milliard d'habitants, le **continent qui a la plus forte croissance démographique** et la population la plus jeune ;
- **Europe** : 744, 399 millions d'habitants, le **continent où la population stagne, voire décroît** et où la population est vieillissante ;
- **Amérique septentrionale** : 387, 528 millions d'habitants et l'**Amérique latine**, 667, 889 habitants, **continent qui connaît une croissance modérée** ;
- **Océanie** : 46, 610 millions d'habitants, continent à la faible population mais dont la **croissance est rapide** dans certaines régions.



Carte 1. Population et densités mondiales

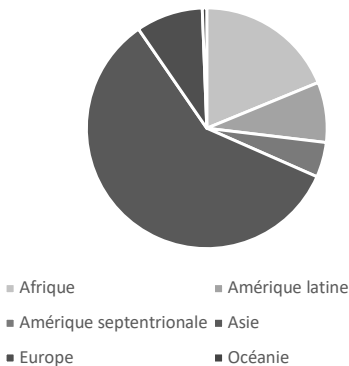
Tableau 1. L'évolution de la population mondiale de 1950 à 2100

Continents	Population totale en milliers en 1950	En %	Population totale en milliers en 2000		Population totale en milliers en 2025	En %
Afrique	227 776	9,1	830 582	13,5	1 549 867	18,8
Amérique latine	167 782	6,7	521 323	8,5	667 889	8,1
Amérique septentrionale	168 009	6,8	312 500	5	387 528	4,7
Asie	1 368 080	54,9	3 747 780	60,7	4 835 320	58,8
Europe	548 868	22	728 164	11,8	744 399	9
Océanie	12 582	0,5	31 352	0,5	46 610	0,6
MONDE	2 493 097	100	6 171 701	100	8 231 613	100

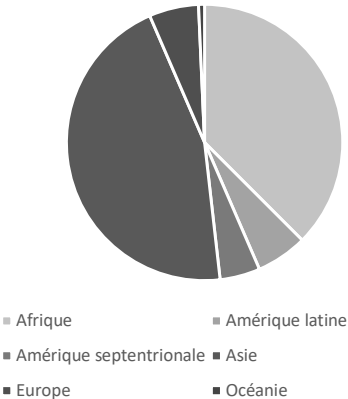
Continents	Population totale en milliers en 2025	En %	Population totale en milliers en 2050	En %	Population totale en milliers en 2100	En %
Afrique	1 549 867	18,8	2 466 650	25,5	3 813 880	37,5
Amérique latine	667 889	8,1	730 057	7,6	613 447	6
Amérique septentrionale	387 528	4,7	426 580	4,4	474 966	4,7
Asie	4 835 320	58,8	5 280 380	54,6	4 612 670	45,3
Europe	744 399	9	703 028	7,3	592 251	5,8
Océanie	46 610	0,6	57 688	0,6	72 945	0,7
MONDE	8 231 613	100	9 664 383	100	10 180 159	100

Source : ONU 2024.

Population totale en % en 2025



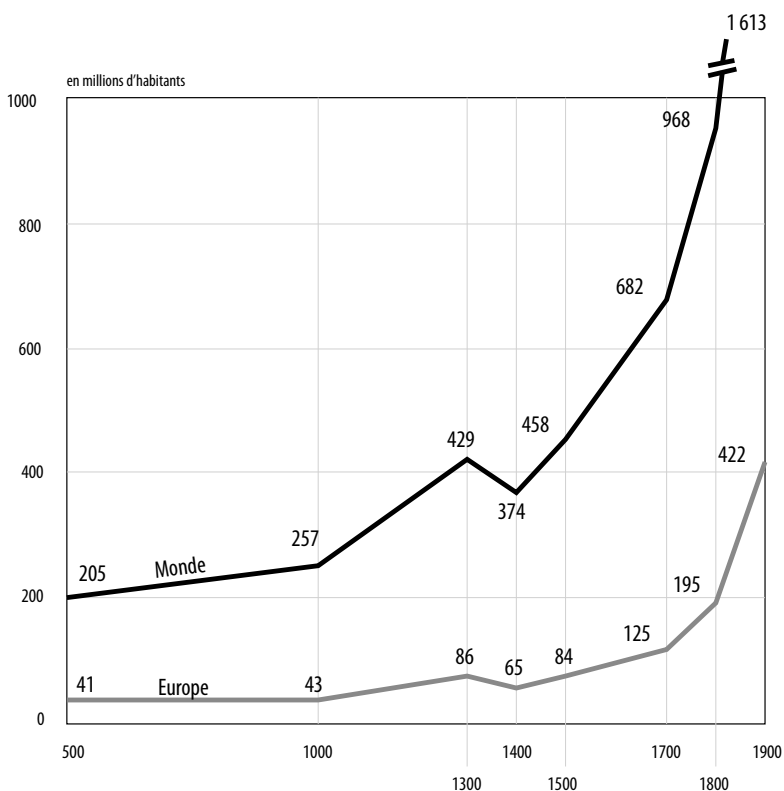
Population totale en % en 2100



La lecture des tableaux permet de constater le **poids de l'Asie dans la population mondiale**, avec en 2000 plus de 60 %, mais également son recul, certes relatif puisque sur les simulations de 2100, ce continent restera encore le plus peuplé. En revanche, l'Europe, dont la population a augmenté en données brutes entre 1950 et 2025, a perdu 13 points de représentation planétaire en pourcentages. On constate pour les Amériques que les populations ont augmenté toutes deux, avec de plus fortes valeurs pour l'Amérique latine. L'Océanie, dont la population a été multipliée par 3,7, affiche des pourcentages similaires du fait des faibles chiffres de représentation de population à l'échelle mondiale. La réalité des statistiques proposées atteste de la forte explosion démographique qu'a connu, que connaît et que connaîtra le **continent africain** passant de 9,1 % de la population mondiale en 1950 à 18,8 aujourd'hui, **25,5 en 2050** et 37,5 en 2100, selon les perspectives de l'ONU. En 150 ans, l'**Afrique** aura multiplié sa population par presque 17. On peut parler de « **bombe démographique** » au **xxi^e siècle**.

Force est de constater qu'en 1950, les **trois foyers originels de peuplement** cumulaient toujours 76,9 % de la population mondiale, pour décliner inexorablement devant la poussée africaine. Aujourd'hui, ils regroupent encore **67,8 % de la population** sur la planète en continuant de décliner même si la simulation offre encore une majorité en 2100.

Entre 1950 et 2100, la **population mondiale** connaît une **croissance exceptionnelle, mais inégalement répartie**. La dynamique démographique va ainsi profondément **transformer les équilibres géographiques, économiques et sociaux** à l'échelle mondiale. Cependant, si la population continue de croître, le **rythme se ralentit** à l'échelle planétaire.



Graphique 1. L'évolution de la population mondiale et de la population européenne au cours de l'histoire.

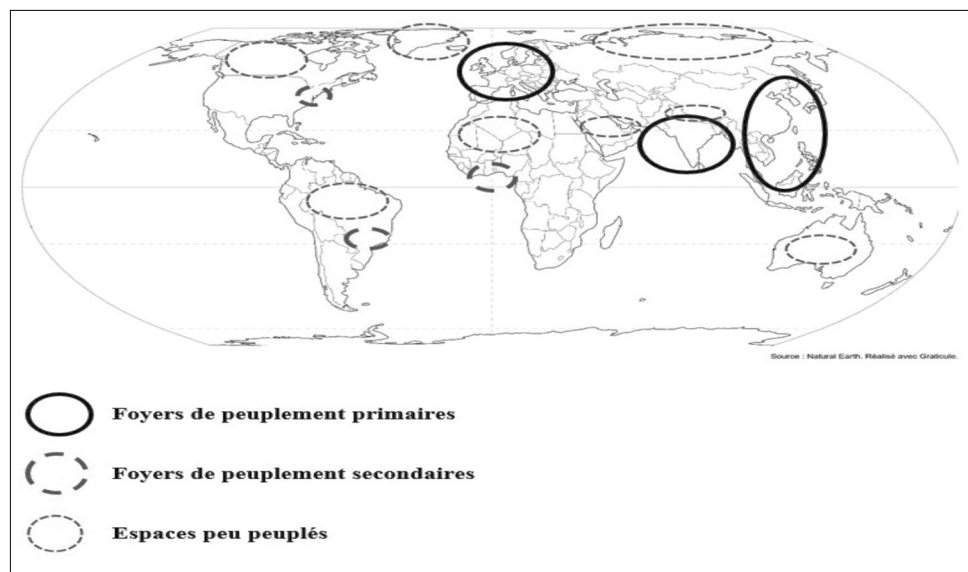
B. Les foyers de peuplement primaires et secondaires

Les **foyers de peuplement** sont des zones géographiques où la population est très dense et concentrée. On distingue généralement deux types de foyers : **primaires** (historiques) et **secondaires** (plus récents). Ce sont les régions les plus peuplées depuis très longtemps, en raison de conditions favorables à la vie humaine (climat, eau, sols fertiles, accès à la mer...).

Les trois premiers foyers de peuplement sont surtout liés à la totale **maîtrise de la céréaliculture**. La culture du **riz** pour l'**Asie du Sud** et l'**Asie de l'Est** et la culture du **blé** pour l'**Europe**. Cette **sédentarisation** des populations liée à la maîtrise de l'agriculture et de l'élevage, a permis de constituer les **fondements de la démographie planétaire**. Il est indéniable qu'en 1950, les trois foyers originels de peuplement cumulaient toujours 76,9 % de la population mondiale,

pour décliner inexorablement devant la poussée africaine. Aujourd'hui, ils regroupent encore **67,8 % de la population** sur la planète en continuant de décliner même si la simulation offre encore une majorité en 2100. La répartition de la population mondiale repose sur ces foyers de peuplement qui structurent les dynamiques démographiques mondiales. Les foyers secondaires, bien que plus récents, jouent un rôle de plus en plus important dans la croissance urbaine et économique mondiale.

Bien plus tardivement dans le temps, on verra apparaître des **foyers** dits **secondaires**, qui se sont développés plus récemment, souvent à la faveur de l'industrialisation, de l'exploitation de ressources naturelles ou de l'immigration, comme, en Amérique du Nord, le Nord-est américain avec la mégalopole Boston-Washington (la « BosWash »), et du Sud, avec le Sud-est brésilien autour de São Paulo-Rio de Janeiro, cœur industriel et économique du pays, et en Afrique, avec le golfe de Guinée, à l'image de Lagos.



Carte 2. Les foyers de peuplements et les espaces peu peuplés.



*Photographie 1. Mumbai (ex-Bombay), capitale économique de l'Union indienne.
Source : Hervé Théry.*



*Photographie 2. São Paulo, capitale économique du Brésil.
Source : Hervé Théry.*

C. Des « vides » et les « pleins »

La **répartition inégale de la population** sur Terre s'explique par un **ensemble de facteurs naturels, historiques, économiques et politiques**. Sans faire de déterminisme géographique, les facteurs naturels comme le climat propice ou extrême, le relief plat ou accidenté ou escarpé, les conditions pédologiques offrant des sols fertiles ou infertiles et les conditions d'accès à l'eau, influencent la répartition de la population. Cela s'explique aussi par l'existence de facteurs historiques, comme les anciens foyers de civilisation, les régions situées sur des routes commerciales ou encore les régions ayant connu la colonisation mais aussi des facteurs économiques liés à de précieuses activités agricoles, industrielles ou tertiaires et des infrastructures de transports conséquentes ou encore des facteurs politiques et sociaux, grâce à une stabilité ou une instabilité politique pouvant être les vecteurs de migrations.

Les « **vides** » et « **pleins** » de peuplement résultent donc de **multiples facteurs**, souvent combinés. Les progrès techniques (irrigation, climatisation, transports) permettent parfois de peupler des zones auparavant vides, mais les inégalités restent marquées.

Tableau 2. Les facteurs explicatifs des « vides » et des « pleins » planétaires

Types de facteurs	Favorisant les « pleins »	Favorisant les « vides »
Naturels	Climats propices, reliefs plats, sols fertiles	Climats extrêmes, reliefs accidentés, sols non fertiles
Historiques	Foyers de peuplement anciens et routes commerciales	Isolement historique, zone de faible peuplement initial
Économiques	Dynamique d'emplois, infrastructures de transport développées	Faible activité économique, enclavement
Politiques et sociaux	Stabilité politique, immigration	Instabilité politique, conflits

Source : Marie-Françoise Fleury.

La planète est un monde de « **vides** » et de « **pleins** » où s'affichent des espaces avec des densités proches de zéro, comme dans certaines zones saharo-sahéliennes, le désert arabe, le bush australien ou l'Amazonie mais aussi le Grand nord canadien, la Sibérie ou les contreforts himalayens et des densités spectaculaires comme à Singapour avec plus de 8 000 habitants au kilomètre carré ou les deltas rizicoles asiatiques comme ceux du Mékong ou de l'Irrawaddy en milieu plus rural et agricole. Les **écarts** sont quelquefois **abyssaux**.

Il ne faut pas oublier les exceptions avec des **populations qui se sont adaptées** aux conditions climatiques difficiles, à la haute montagne et à la pente, au manque d'oxygène et aux nombreux risques naturels comme les séismes, les éruptions volcaniques et les glissements de terrain afin d'échapper aux maladies endémiques des piémonts comme le paludisme en zone équatoriale et tropicale. C'est le cas des Andes, région habitée depuis des millénaires par des populations qui se sont adaptées. La population andine vit donc dans un **milieu contraignant**, mais elle a su développer des **savoirs traditionnels** et des **stratégies d'adaptation efficaces**. Malgré les défis, la montagne reste **un espace habité, productif et culturellement riche**.



Photographie 3. Un « vide » : Amazonie et Amazonie brésilienne à proximité de Belém, capitale de l'État du Pará, Brésil.

Source : Marie-Françoise Fleury.

II. Les impacts de la démographie

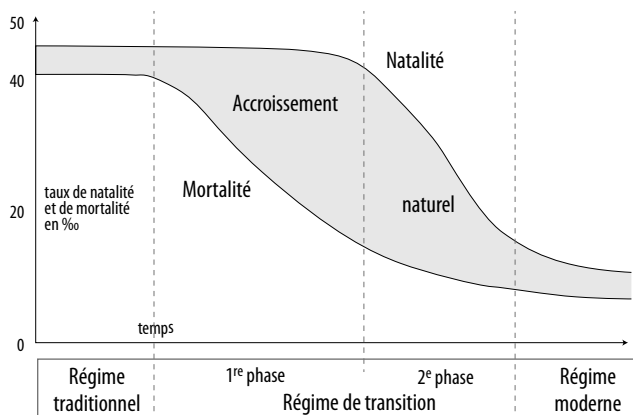
Problématique

- Comment l'évolution démographique influence-t-elle les sociétés et les territoires planétaires ?

La démographie génère des impacts importants qu'il convient d'analyser avec précision.

A. Le modèle de la transition démographique

La **transition démographique** est un **modèle théorique** qui décrit le passage d'un **régime démographique ancien** (forte natalité et forte mortalité) à un **régime moderne** (faible natalité et faible mortalité), en lien avec le développement économique, sanitaire et social.



Graphique 2. La transition démographique

Q ZOOM • Notion

La transition démographique

Ce processus de transition démographique se déroule généralement en quatre étapes principales, la phase deux étant composée elle-même de deux phases :

1. Phase pré-transitionnelle

- **Caractéristiques**

- Taux de natalité élevé.
- Taux de mortalité élevé.
- Croissance démographique faible ou nulle.

- **Explications**

- Faible développement économique.
- Conditions sanitaires précaires.
- Faible espérance de vie.

Plus aucun État dans cette situation.

2. Phase de transition, en deux temps, générant des situations de forts accroissements naturels

Phase 1

- **Caractéristiques**

- Taux de mortalité commence à baisser.
- Taux de natalité reste élevé.
- Croissance démographique rapide.

- **Explications**

- Améliorations des conditions sanitaires et médicales.
- Augmentation de l'espérance de vie.
- Progrès dans l'agriculture et l'industrie.

Phase 2

- **Caractéristiques**

- Taux de natalité commence à baisser.
- Taux de mortalité continue de baisser mais à un rythme plus lent.
- Croissance démographique ralentit.

- **Explications**

- Changement des comportements reproductifs.
- Urbanisation.
- Accès à l'éducation et à la contraception.

3. Phase post-transitionnelle

- **Caractéristiques**

- Taux de natalité et de mortalité sont bas.
- Croissance démographique faible ou négative.

- **Explications**

- Niveau de vie élevé.
- Préférence pour les familles plus petites.
- Forte participation des femmes au marché du travail.

Les situations planétaires sont fort différentes avec une Europe qui a déjà traversé les quatre phases, avec une population vieillissante tandis qu'en Afrique subsaharienne, bon nombre de pays sont encore en phase de transition. Plus aucun pays ne se trouve dans la phase pré-transitionnelle en raison du recul de la mortalité sur l'ensemble de la planète grâce notamment à l'apparition des antibiotiques suite la découverte de la pénicilline par Alexander Fleming en 1928 et à la multiplication des campagnes de vaccinations, éradiquant ainsi de nombreuses maladies comme la variole.

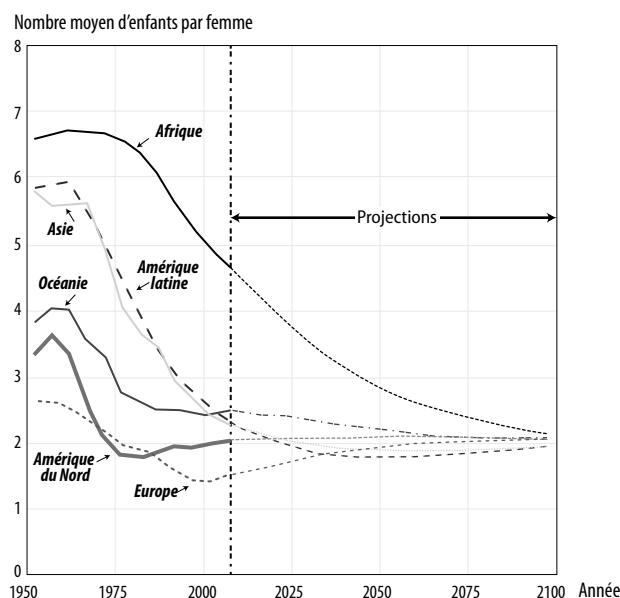
La **transition démographique** est un **processus complexe**, influencé par de nombreux facteurs économiques, sociaux, culturels, religieux et sociétaux. Comprendre ce phénomène est crucial pour élaborer des politiques efficaces en matière de santé publique, d'éducation et de développement économique. La transition démographique est un **fait universel mais inégal dans le temps et l'espace**. Elle est essentielle pour comprendre et analyser les évolutions de la population mondiale, les défis du développement et les politiques démographiques. Pour pallier les manquements ou les surplus démographiques, les États mettent en place des **politiques démographiques** qui sont des actions mises en place pour **influencer la population**, soit pour **freiner**, soit pour **encourager** la croissance démographique, en fonction de leurs enjeux économiques, sociaux ou environnementaux.

B. Les politiques démographiques natalistes

Les **politiques natalistes** sont mises en place par des États pour **encourager la natalité**, c'est-à-dire **augmenter le nombre de naissances**. Elles apparaissent généralement dans des contextes de **baisse de la fécondité**, de **vieillissement de la population** ou de **déclin démographique** avéré. L'objectif est de maintenir la population d'un pays, de la rajeunir, de conserver une main-d'œuvre suffisante au bon fonctionnement économique de celui-ci, de stimuler la croissance économique et d'assurer le financement des retraites si ce dernier en possède un, surtout dans les pays développés. En dessous de **2,1 enfants par femme** en âge de procréer, 15-49 ans selon l'ONU, le **seuil de renouvellement des générations** n'est pas atteint.

La **France**, à l'issue de Seconde Guerre mondiale, **en 1945**, a misé sur une **politique nataliste forte** avec des mesures toujours en œuvre. Les allocations familiales voient le jour dans ce contexte post-guerre et sont des sommes versées aux personnes ayant au moins deux enfants, augmentant au gré du nombre d'enfants, même si des changements ont été opérés depuis 2015, comme une modulation en fonction des ressources du foyer. À cela s'ajoutent

le congé maternité et paternité, les crèches subventionnées par l'État, les primes de rentrée scolaire, sans oublier le quotient familial, calculé par le nombre de personnes dans un foyer permettant de calculer l'imposition de façon équitable. La carte « famille nombreuse » permet en France d'obtenir des réductions sur de nombreuses prestations.



Graphique 3. La fécondité dans le monde depuis 1950

Ces politiques ont permis de **maintenir un taux de fécondité** relativement élevé en France, surtout par rapport aux autres États européens. Cependant situé en dessous de la barre des 2,1 enfants par femme, le taux de fécondité reste insuffisant pour maintenir et stabiliser la population française. Plus récemment, d'autres États en Europe ont opté pour des politiques fortement volontaristes comme la Hongrie depuis les années 2020, avec des aides financières pour les familles nombreuses comme le prêt effacé au troisième enfant ou encore des exonérations fiscales. Ces politiques ont un coût très élevé pour un résultat que l'on peut qualifier de « mitigé ». Au **Japon**, pays au vieillissement extrême, les politiques natalistes n'ont pas obtenu les résultats escomptés. Seul le **modèle nordique** à l'image de la Suède semble fonctionner avec des crèches publiques de qualité et aux horaires adaptés, des congés parentaux rémunérés et partagés. En effet, il existe, contrairement au modèle français, une forte égalité homme-femme dans les soins et l'éducation aux enfants. Il en résulte une fécondité en hausse et parmi les plus élevées en

Europe. Cependant, les **politiques natalistes** ont un **coût élevé** pour les États qui les pratiquent sans pour autant avoir la certitude de leur efficacité. Elles sont des **réponses stratégiques** au vieillissement et au déclin démographique, mais elles ne garantissent pas une hausse durable de la natalité. **Elles doivent être** accompagnées de politiques sociales, économiques et d'égalité de genre **pour être efficaces**.

C. Les politiques démographiques antinatalistes

L'objectif des **politiques antinatalistes** est de ralentir la croissance démographique et de **réduire** drastiquement **les naissances**. Elles sont souvent mises en place dans les pays en développement. Outre la Chine de 1979 à 2015 qui nous servira d'exemple dans le « zoom » ci-dessous, **l'Union indienne** est un excellent exemple. Premier pays le plus peuplé au monde, l'Union indienne a mis en place une politique antinataliste dès les années 1950 pour freiner une croissance démographique rapide qui menaçait son développement économique et social, grâce à des programmes officiels de planification familiale. L'État a recours à des stérilisations massives, fortement encouragées mais également souvent forcées, essentiellement dans les zones rurales très majoritaires en Inde dans les années 1970. Les années 1980 connaissent un assouplissement avec une approche moins autoritaire et davantage tournée vers la promotion de la contraception un accès plus large à l'éducation des femmes, aussi bien en milieu rural qu'urbain. D'importantes campagnes de sensibilisation sont mises en place avec des affiches, des messages radiophoniques, des déplacements d'éducateurs dans les villages, accompagnées d'incitations financières pour les familles limitant le nombre d'enfants. Aujourd'hui, il n'existe plus réellement une politique nationale indienne mais plutôt une politique ciblée sur les États les plus peuplés comme l'Uttar Pradesh ou le Bihar par exemple, accompagnée d'un accès aux services de santé élargi. En effet, en ce qui concerne l'Union indienne, on a pu noter une réduction notable de la fécondité mais non uniforme sur le territoire avec d'importantes distorsions, entre les États indiens et les zones urbaines et rurales, et aussi entre les populations riches et pauvres. Si la traversée des phases de la transition démographique se sont nettement améliorées en termes de temporalité, la population continue de croître par inertie démographique.

Dans les pays où les **politiques antinatalistes** sont mises en place, il en résulte une réduction plus ou moins rapide de la fécondité (rapide quand l'encadrement étatique est prégnant). Il s'agit dans ce cas, de mettre un **frein à l'explosion démographique menaçante**. Mais cela peut toutefois engendrer

des conséquences négatives avec un déséquilibre hommes/femmes, comme c'est le cas en Inde avec un sex-ratio nettement favorable aux hommes suite à des avortements sélectifs, un vieillissement prématuré de la population et humainement parlant, une atteinte aux droits des femmes, des hommes et des familles dans le cas d'une politique très stricte.

Q ZOOM • Document

Les politiques démographiques chinoises, anciennes et actuelles

La politique démographique de la Chine a évolué de manière significative au cours des dernières décennies, reflétant les préoccupations du gouvernement concernant la croissance de la population, le développement économique et les défis sociaux. Voici un aperçu détaillé de cette politique et de ses implications.

1. La politique de l'Enfant Unique (1979-2015)

- **Contexte**

- Instaurée en 1979 pour contrôler la croissance rapide de la population et alléger les pressions sur les ressources et les services publics.
- La population chinoise était alors proche du milliard et augmentait rapidement.

- **Mesures**

- Limitation à un seul enfant par couple, avec certaines exceptions pour les minorités ethniques et les couples ruraux dont le premier enfant était une fille.
- Campagnes de sensibilisation et d'éducation.
- Sanctions économiques pour les familles ne respectant pas la règle.

- **Résultats**

- Réduction significative de la croissance démographique.
- Déséquilibre entre les sexes en raison des préférences culturelles pour les garçons et des avortements sélectifs.
- Vieillissement rapide de la population, avec une diminution de la population active.

2. L'assouplissement de la Politique (2015)

- **Introduction de la Politique des deux enfants**

- En réponse aux préoccupations concernant le vieillissement de la population et le déséquilibre entre les sexes, la Chine a permis à tous les couples d'avoir deux enfants à partir de 2016.
- Objectif : Stimuler la croissance démographique et augmenter la population active.

3. La politique des trois enfants (2021)

- **Nouveaux développements**

- En mai 2021, la Chine a introduit la politique des trois enfants, permettant à tous les couples d'avoir jusqu'à trois enfants.
- Objectif : Réagir aux faibles taux de natalité persistants et encourager une croissance démographique plus équilibrée.

- **Mesures de soutien**

- Incitations financières et subventions pour les familles ayant plus d'enfants.
- Amélioration des services de garde d'enfants et des congés parentaux.
- Réduction des coûts liés à l'éducation et à la santé pour les familles nombreuses.

4. Cela génère des défis que le gouvernement chinois doit relever et des conséquences difficiles de pallier. Il convient donc de changer les mentalités dans une temporalité rapide.

- **Taux de natalité**

- Malgré l'assouplissement des politiques, les taux de natalité restent bas en raison du coût élevé de la vie, des préférences pour les familles plus petites, et des pressions économiques.

- **Vieillesse de la population**

- La Chine fait face à un vieillissement rapide de sa population, avec des implications pour le système de santé, les retraites et la population active.

- **Équilibre entre les sexes**

- Le déséquilibre entre les sexes persiste, avec un surplus de garçons par rapport aux filles.

- **Urbanisation**
 - Migration massive vers les zones urbaines, entraînant des pressions sur les infrastructures urbaines et les services publics.
- **Main-d'œuvre**
 - Nécessité d'adapter le marché du travail et les politiques sociales pour une population vieillissante.
 - Investissements dans la formation et l'éducation pour maintenir la compétitivité économique.
- **Soutien aux familles**
 - Augmentation des soutiens financiers et des services pour les familles, y compris les aides au logement et à l'éducation.
- **Innovation et technologie**
 - Utilisation de la technologie pour améliorer la productivité et compenser la diminution de la population active.

La politique démographique de la Chine a connu des transformations majeures, passant de la stricte politique de l'enfant unique à une politique plus flexible autorisant jusqu'à trois enfants. Ces changements visent à contrer les défis démographiques actuels, la Chine continue de faire face à des taux de natalité bas, un vieillissement rapide de la population et des déséquilibres entre les sexes. Les efforts futurs devront se concentrer sur l'amélioration des conditions de vie et des incitations pour encourager les naissances tout en adaptant les politiques économiques et sociales aux réalités démographiques changeantes.

III. Des situations très différentes à l'échelle mondiale

Problématique

- **Comment expliquer, comprendre et référencer les fortes disparités démographiques entre les différentes régions du monde ?**

L'analyse des transitions démographiques a des conséquences sur l'avenir des pays qui les connaissent.

A. Des territoires en cours de transition et aux populations jeunes

1) Le continent africain : une bombe démographique

La majorité des **pays** dans cette situation sont des pays localisés en **Afrique**. Le taux de natalité pour le continent africain, dans son ensemble, est de 30,4 ‰ (monde 16,1 ‰), avec un taux de mortalité de 7,6 ‰ (monde 7,7 ‰) générant un accroissement naturel de 2,28 % par an, le plus élevé du monde devant l'Océanie à 0,8 ‰, révélant un écart abyssal entre le premier et le second. La moyenne africaine du nombre d'enfants par femme est de 3,95 avec là encore des disparités intracontinentales que nous aborderons au travers de quelques exemples. La **mortalité infantile y est la plus élevée au monde** avec un taux de 42,6 ‰ et une **espérance de vie la plus faible au monde** avec une moyenne de 64,2 ans.

Le pourcentage de personnes de plus de 65 ans est extrêmement faible avec un chiffre égal à 3,7 % quand la planète est de l'ordre de 10,4 %. Il en résulte une **population très jeune**, la plus jeune du monde avec un âge médian de l'ordre de 19,7 ans. Cela génère une série de défis à relever pour ce continent en termes d'accès à l'alimentation, à l'eau, à la santé, à l'éducation, à l'énergie, à l'emploi, à l'urbanisation non maîtrisée. Si on note une amélioration progressive généralisée de tous les taux ou indices, avec une baisse de la mortalité infantile enclenchée grâce à un meilleur état sanitaire, des campagnes de vaccination et une meilleure médicalisation, l'**Afrique** reste le **continent** qui recense les **statistiques démographiques** affichant les plus **nombreux challenges**.

L'**Afrique**, dans son entièreté, constitue une véritable **bombe démographique** au cours du **xxi^e siècle**. C'est le **xx^e siècle** qui a apporté une véritable révolution démographique en Afrique. Aujourd'hui, sa population totale se monte à **plus de 1,549 867 milliard d'individus** car elle a été multipliée par plus de dix en l'espace d'un siècle, ce qui est phénoménal, et, elle devrait poursuivre sa croissance au fil des prochaines décennies. La situation est déjà inquiétante et si les données actuelles n'évoluent pas à la baisse, la population africaine n'arrivera pas à se stabiliser. Rien que dans les années 2040, 566 millions d'enfants devraient naître en Afrique. Au milieu du siècle, il y aura plus de naissances en Afrique qu'en Asie, et les Africains constitueront le plus grand groupe au monde de personnes en âge d'activité maximale, soit de 24 ans à 54 ans. **Le continent le plus jeune du monde est le dernier à entamer sa transition démographique.** La population africaine continue de

croître à un rythme soutenu, au risque de neutraliser les effets de la croissance économique. Cela nécessite des besoins pharaoniques pour assurer le bon encadrement des populations africaines.

2) Des situations contrastées entre pays africains

Tableau 3. Les données démographiques pour le monde et l’Afrique (estimations 2025)

	Population totale en milliers	Taux de natalité en ‰	Taux de mortalité en ‰	Espérance de vie	Taux de mortalité infantile en ‰	Nombre d’enfants par femme	Part des 65 ans ou plus en %
Monde	8 231 613	16,1	7,7	73,5	26,4	2,24	10,4
Afrique	1 549 867	30,4	7,6	64,2	42,6	3,95	3,7
Afrique australe	74 022	18,9	9	66,3	24,3	2,27	6,5
Afrique centrale	219 525	38,5	8	62,4	48,8	5,37	2,9
Afrique occidentale	466 533	32,2	9,6	58,6	58,7	4,27	3,1
Afrique orientale	513 486	31,8	6,3	66	34,3	3,96	3
Afrique septentrionale	276 302	21,2	5,6	72,5	19,9	2,88	5,8
Niger	27 918	40,8	8,6	61,7	62,1	5,79	2,6
Kenya	57 533	26,8	7,1	64	28,6	3,12	3

Source : ONU.

Ce tableau 3 montre des situations différentes, preuve que tous les pays africains ne sont pas au même niveau de leur transition démographique, certaines régions étant plus avancées que d’autres. Nous analyserons un exemple de pays en Afrique occidentale, le Niger qui se situe encore en phase 1 de la transition et un exemple de pays en Afrique orientale, le Kenya, qui lui est entré en phase 2 de la transition démographique. On constate sur le tableau que les chiffres proposés sont à l’avantage du Kenya versus le Niger.

Le Niger fait partie du groupe des **PMA** (Pays les moins avancés) car ses indicateurs de richesse et de développement sont faibles. Avec un taux de croissance démographique parmi les plus élevés au monde de l’ordre de 3,2 % et une fécondité de 5,8 enfants par femme en âge de procréer, la population nigérienne devrait doubler dans les 20 prochaines années. Ce pays présente une baisse sensible de sa mortalité du fait des progrès médicaux comme la vaccination ou les soins de base et en raison de la jeunesse de la population avec un âge médian de l’ordre de 15 ans. Mais la natalité reste encore très élevée avec un chiffre de 40,8 ‰. Ce dernier est le résultat du poids des traditions et des religions, du mariage précoce des filles et de leur faible scolarisation,

du besoin de main-d'œuvre dans une société familiale à dominante rurale, agricole et peu mécanisée et une faible couverture contraceptive. On parle d'**explosion démographique** exerçant une pression sur le pays. Le défi pour le Niger est de réduire rapidement la fécondité et de mieux maîtriser sa croissance démographique. Comme partout ailleurs sur la terre, l'un des vecteurs de cette réussite est l'**éducation des filles**. L'espérance de vie y est basse, par conséquent, une très faible représentation des plus de 65 ans.

Le Kenya est un pays en développement qui est **l'un des pays les plus dynamiques du continent**, avec une démographie en **évolution rapide** grâce à des politiques publiques actives et des progrès sociaux. Avec un taux de croissance démographique certes fort, mais une baisse de l'ordre de 2 % et une fécondité de 3,12 enfants par femme, la population kenyane est en bonne voie. La mortalité est en baisse constante grâce aux progrès de santé publique et du fait de la jeunesse de la population affichant un âge médian de 20 ans. La natalité a amorcé sa descente mais reste tout de même à 26,8 ‰. Le Kenya est un « bon élève » en matière de démographie. Le pays a mis en place des **politiques de planification familiale**, propose un meilleur accès à la contraception avec plus de 50 % des femmes qui sont concernés. Le pays est en voie d'urbanisation (plus avancé que le Niger) est moins propice aux familles nombreuses. Surtout, le pays mise sur une scolarisation croissante des filles et lutte contre les mariages trop précoces. Cependant, les défis restent nombreux quant à la création d'emplois à mener, à la multiplication des services publics, à la gestion de l'urbanisation rapide et à l'écart qui perdure entre les zones rurales à la fécondité plus haute qu'en zone urbaine. Si la fécondité continue de baisser dans l'avenir, le Kenya pourrait entrevoir d'avancer dans sa transition démographique et à long terme de stabiliser sa population.

3) En Asie

Il y a également des pays asiatiques qui sont représentés dans cette situation de phase 1 et début de phase 2. C'est le cas de l'**Afghanistan** avec un taux de natalité à 34,4 ‰ (alors que le taux de mortalité est de 5,6 ‰) et une fécondité à 4,66 enfants par femme. Dans cet État, le poids de la religion tient une place fondamentale et un recul sévère quant à l'accès à l'éducation pour les filles est à prendre en compte. Les chiffres sont sensiblement les mêmes au **Yémen** avec 33 ‰ de taux de natalité et une fécondité à 4,4. La situation est en progression, même si elle reste complexe, en **Palestine**, en **Irak** et au **Pakistan**, avec des chiffres aux alentours de 25 à 27 ‰ pour la natalité et 3,2 à 3,5 enfants par femme.

B. Des pays en situation intermédiaire

La plupart des pays composant cette catégorie sont dans la seconde moitié de la phase 2 de transition démographique. Ce sont des **pays en développement** et les **pays émergents**. On trouve donc des pays localisés sur presque tous les continents comme l'Afrique, l'Amérique, l'Asie et l'Océanie. Sur le continent africain, cela peut être, le Maroc, l'Égypte ou l'Algérie. En Amérique, on peut prendre l'exemple de la Bolivie, et sur le continent asiatique, l'Union indienne ou le Laos. Dans ces pays, la fécondité reste **autour de 2,3 à 3 enfants par femme**, et la population **continue d'augmenter**, mais **moins vite** qu'en phase précédente. Ce groupe est également composé de pays en fin de phase de transition. On peut y retrouver par exemple la Tunisie, la Turquie, le Vietnam, le Mexique ou encore le Guatemala. Ces États sont en passe d'entrer dans la dernière phase de la transition avec de nouvelles préoccupations de gestion avec un vieillissement annoncé des populations.

Dans ces pays, la **mortalité** continue à être **basse** même si à terme, elle est amenée à remonter avec un vieillissement inexorable de la population, et la **natalité baisse** fortement du fait d'un accès facilité à la contraception, une scolarisation des filles qui potentiellement peuvent faire des études plus longues, surtout si elles vivent en ville, où les familles souhaitent moins d'enfants pour mieux les élever, les éduquer et leur assurer un meilleur avenir. Pour un pays comme la Bolivie, l'âge médian est estimé à 25,2 ans et se situe au-dessous de la moyenne sud-américaine où l'âge médian varie généralement entre 30 et 35 ans. En comparaison, il est de 28,6 en Algérie et de 31,5 en Indonésie.

Puis l'avancement dans la transition démographique permet de rencontrer des pays où la mortalité est toujours faible et une natalité en réelle baisse qui amène à une **croissance démographique faible**, s'approchant parfois de zéro. Il en résulte une très faible croissance, voire une stagnation, une stabilisation de la population, qui commence à vieillir, avec une part des plus de 65 ans qui tend à augmenter. Quant à l'âge médian, il progresse avec des chiffres de 33 ans pour la Tunisie, 33,4 au Vietnam et 34,8 au Brésil. L'avancée dans la transition démographique résout des préoccupations anciennes mais en apportent de nouvelles. Pour l'ensemble de ces pays, le phénomène de vieillissement de la population est amorcé et il s'agit de trouver des alternatives afin de ne pas connaître les soucis des pays étudiés dans la prochaine sous-partie.

Tableau 4. Les données démographiques pour le monde et les pays en phase intermédiaire (estimations 2025)

	Population totale en milliers	Taux de natalité en ‰	Taux de mortalité en ‰	Espérance de vie	Taux de mortalité infantile en ‰	Nombre d'enfants par femme	Part des 65 ans ou plus en %
Monde	8 231 613	16,1	7,7	73,5	26,4	2,24	10,4
Milieu de phase							
Maroc	38 431	16,1	5,8	75,7	13,3	2,18	8,5
Égypte	118 366	20,7	5,6	72	12,6	2,71	5,3
Algérie	47 435	18	4,6	76,7	16,4	2,67	6,8
Afrique du Sud	64 747	18,2	9,3	66,5	22,4	2,19	6,9
Union indienne	1 463 866	15,8	6,6	72,5	21,7	1,94	7,4
Laos	7 873	20,5	6,2	69,5	29	2,36	4,8
Indonésie	285 721	15,5	7,7	71,4	16,1	2,1	7,5
Bolivie	12 582	20,8	7,2	68,9	30,3	2,5	5,7
Fin de phase							
Tunisie	12 349	13	6,2	76,9	9,1	1,88	9,9
Turquie	87 685	13	5,4	75,7	7,5	1,71	7,2
Vietnam	101 598	13,1	6,7	74,9	14,3	1,88	9,5
Mexique	131 947	15,2	6,3	75,4	10	1,87	8,5
Guatemala	18 688	20,3	4,9	72,9	16,8	2,26	5
Pérou	34 577	15,5	5,7	78,1	9,8	1,94	9,5
Brésil	212 812	11,9	7,8	77,7	8,7	1,6	11,5

Source : ONU.

C. Des pays en post-transition et aux populations âgées

Tous les pays étudiés sont entrés dans la dernière phase de la transition démographique.

Tableau 5. Les données démographiques pour le monde et les pays en post-transition (estimations 2025)

	Population totale en milliers	Taux de natalité en ‰	Taux de mortalité en ‰	Espérance de vie	Taux de mortalité infantile en ‰	Nombre d'enfants par femme	Part des 65 ans ou plus en ‰
Monde	8 231 613	16,1	7,7	73,5	26,4	2,24	10,4
Fin de phase							
Costa Rica	5 153	9,8	5,7	81,2	6,2	1,31	12,8
Chili	19 860	8,6	6,7	81,5	5,4	1,13	14,6
Royaume-Uni	69 551	9,8	9,7	81,6	1,7	1,42	19,1
États-Unis	347 276	10,6	8,9	79,6	4,8	1,62	18,5
Canada	40 127	9	8,1	82,9	3,9	1,33	20,3
Danemark	6 003	9,9	9,7	82,2	2,7	1,52	21,1
Post-phase							
Pologne	38 141	7,8	11	79	3,2	1,31	20,8
Allemagne	84 075	8,4	12,4	81,7	2,7	1,46	22,5
Russie	143 997	8,6	13	73,5	4,1	1,46	17,8
Chine	1 416 096	6,2	8,3	78,4	6	1,02	14,9
Japon	123 104	6,1	12,6	85	1,6	1,23	30
Lituanie	2 830	7,8	14,1	76,3	3	1,22	20,7
Italie	59 146	6,5	11,3	84	2,1	1,21	25,1

Source : ONU.

Pour tous les exemples de pays en post-phase, issus du tableau 5, le **taux de mortalité est supérieur à celui de la natalité**, engendrant une croissance négative, synonyme **de vieillissement marqué de la population** mais également d'un **recours à l'immigration** si ces derniers ne veulent pas connaître une perte d'habitants.

Les critères qui ont conduit à cette situation sont extrêmement divers et nombreux. L'urbanisation importante des **pays des « Nord »** et le coût élevé de la vie peuvent être pris en compte pour expliquer cette situation. Mais d'autres critères interfèrent avec aussi, la diminution du poids de la religion, le recul du et de l'âge du mariage, la diminution du désir d'enfant, le recul de l'âge du premier enfant aujourd'hui de l'ordre de 30 ans pour les femmes. À ces phénomènes sociétaux, il faut également ajouter l'allongement de la durée des études et la carrière professionnelle des femmes au centre des préoccupations des nouvelles générations. Si la part des plus jeunes diminuent

d'année en année, celle des plus de 65 ans prend une part de plus en plus importante. L'âge médian pour le Chili a progressé pour atteindre 36,9 ans. Il en est de même, pour les États-Unis avec 39 ans, l'Allemagne avec 44,9 ans.

Le Japon avec des chiffres de l'ordre de 1,23 enfant par femme est engagé dans le cas d'un rapide déclin de la population, avec de plus 30 % de la population âgée de plus de 65 ans et un âge médian à 48,4 ans. La situation s'avère très complexe. En effet, le **nombre d'actifs** ne cesse de **diminuer** en même temps que celui des **personnes âgées** ne cesse d'**augmenter**. La structure de la population est plus que fragilisée.

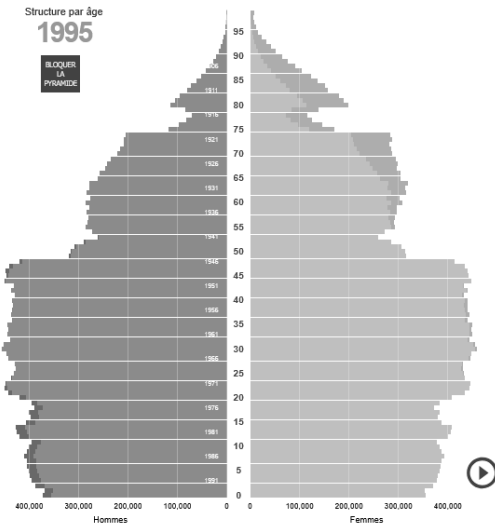
Q ZOOM • Exemple

La démographie de la France

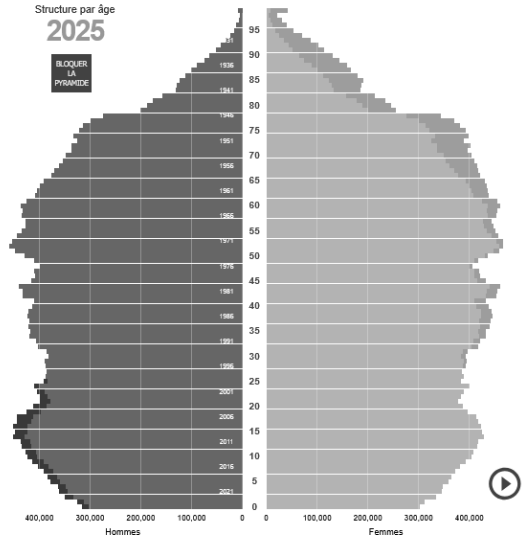
Au 1^{er} janvier 2025, la France compte environ 68,6 millions d'habitants dont environ 2,2 millions dans les territoires de l'outre-mer, ce qui en fait le troisième pays le plus peuplé de l'Europe derrière l'Allemagne (84 millions) et le Royaume-Uni (70 millions). La population croît d'environ 300 000 habitants chaque année, soit un accroissement naturel en moyenne de 0,3 %. La population française connaît par ailleurs une croissance continue depuis plusieurs décennies. Celle-ci est assurée à la fois par le mouvement naturel (les naissances) et par l'immigration. Si le premier a longtemps été supérieur au second, ce n'est désormais plus le cas, résultat d'un affaiblissement sensible de la natalité et de la fécondité ainsi que d'une rapide progression de l'immigration. Le vieillissement de la population et l'immigration sont devenus les deux principaux processus démographiques dominants.

Source : Yannick Clavé, *Géographie de la France*, Paris, Ellipses, 2025, p. 51.

POPULATION EN DÉBUT D'ANNÉE



DONNÉES PROVISOIRES DE POPULATION



Graphique 4. Pyramides des âges en France en 1995 et 2025.

Source : INSEE.

Tableau 6. Répartition de la population en France en 1995 et 2025
Tableau de données agrégées par tranches d'âges

Tranches d'âge	Millions	Pourcentage
65+	8,8	15 %
20-64	34,8	59 %
0-19	15,7	26 %
Total	59,3	100 %

Tranches d'âge	Millions	Pourcentage
65+	14,9	22 %
20-64	37,8	55 %
0-19	15,7	23 %
Total	68,6	100 %

Source : INSEE.

Le constat à la lecture des deux pyramides des âges et des deux tableaux est inquiétant. La **France vieillit** inexorablement avec une part des plus de 65 ans qui ne cesse d'augmenter rapidement avec plus de 7 % d'augmentation en 30 ans, une part des actifs en baisse de l'ordre de 4 % et combinée avec une représentation des jeunes en baisse de l'ordre de 3 %. L'équilibre démographique, déjà fragilisé, continue de se dégrader dans les années à venir.

Conclusion

À travers cette étude on constate que le monde connaît une hétérogénéité forte des dynamiques démographiques dont les enjeux sont complètement opposés. Dans certains pays, il faut absolument freiner la croissance quand dans d'autres il faut la relancer. Cette diversité crée de nombreux enjeux qui peuvent être à la fois géopolitiques, économiques, sociaux et sociétaux. Selon le positionnement dans les différentes phases de la transition démographique, la difficulté pour certains pays est de nourrir, loger, éduquer et trouver un emploi à une population très jeune, tandis que dans d'autres, les enfants et actifs manquent alors que la gestion des personnes âgées devient complexe. Le monde évolue et les préoccupations démographiques d'hier ne sont plus celles d'aujourd'hui, et encore moins celles de demain.

Vocabulaire

- * **Accroissement naturel** : différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès au cours d'une période donnée.
- * **Âge médian** : âge qui divise en deux groupes numériquement égaux. La moitié est plus jeune que cet âge et l'autre moitié est plus âgée.
- * **Croissance démographique** : variation de la population. Terme souvent associé à un accroissement démographique, qu'il soit positif ou négatif.
- * **Démographie** : étude de la population humaine essentiellement de façon quantitative.
- * **Densité** : nombre d'habitants par unité de surface, exprimé le plus souvent en habitant au kilomètre carré (hab./km²).
- * **Espérance de vie ou espérance de vie à la naissance** : indicateur synthétique qui correspond au nombre moyen d'années que pourrait vivre un nouveau-né. L'espérance de vie à la naissance se calcule à partir des quotients de mortalité par âge, c'est-à-dire des probabilités de décéder dans l'année pour des personnes qui atteignent un âge donné.
- * **État** : entité politique et juridique constituée d'un territoire délimité par des frontières, d'une population et d'un pouvoir institutionnalisé (système politique).
- * **Explosion démographique** : expression utilisée lorsque les taux d'accroissement démographique sont très élevés, ce qui signifie que la croissance de la population sur un territoire donné est très forte.
- * **Fécondité** : l'indice conjoncturel de fécondité ou indice synthétique de fécondité rapporte le nombre de naissances annuelles d'une génération pour l'ensemble de la population féminine dite en âge de procréer (tranche d'âge allant conventionnellement de 15 à 49 ans). Le chiffre de 2,1 enfants par femme constitue un repère communément admis pour indiquer le renouvellement naturel des générations.
- * **Foyer de peuplement** : une région géographique où la densité de population est particulièrement élevée, c'est-à-dire où beaucoup de personnes vivent sur une surface relativement réduite. Ces zones sont souvent caractérisées par une concentration importante

d'habitants, une urbanisation développée, et une activité économique dynamique.

- * **Mortalité infantile** : nombre de décès d'enfants de moins d'un an pour 1 000 naissances vivantes.
- * **Pays développé** : pays où la population dans son ensemble peut satisfaire ses besoins et dont l'économie est caractérisée par un bon fonctionnement.
- * **Pays en développement** : pays dont les indicateurs de développement économique et humains sont moindres que ceux des pays développés.
- * **Pays émergent** : pays qui connaît une forte croissance économique et insertion croissante dans la mondialisation mais qui connaît toujours d'importantes inégalités.
- * **Peuplement** : la manière dont les populations humaines s'installent et se répartissent sur un territoire donné.
- * **PMA** : Pays les moins avancés, catégorie créée par l'ONU regroupant les pays en développement qui possèdent les critères de développement les plus bas.
- * **Population** : l'ensemble des individus vivant dans un espace donné à un moment donné.
- * **Sex-ratio** : rapport entre le nombre de garçons et de filles. Il naît sur la Terre plus de garçons que de filles (105/100).
- * **Taux de natalité** : nombre de naissances intervenues sur une période donnée (une année) dans une population

donnée. Il s'exprime en général par le taux (brut) de mortalité pour lequel le nombre de décès est rapporté à 1 000 habitants le plus souvent.

- * **Taux de mortalité** : nombre de décès intervenus sur une période donnée (une année) dans une population donnée. Il s'exprime en général par le taux (brut) de mortalité pour lequel le nombre de décès est rapporté à 1 000 habitants le plus souvent.
- * **Transition démographique** : passage d'une situation d'ancien régime démographique, caractérisée par une natalité et mortalité élevées, à une situation dite de nouveau régime démographique dans lequel la natalité et la mortalité sont basses, en passant par des états intermédiaires : la natalité baisse avec un décalage temporel par rapport à la mortalité, entraînant pendant un temps un solde naturel fortement positif et une croissance démographique rapide. Ce schéma théorique qu'on retrouve dans plusieurs régions du monde à des époques différentes connaît une infinité de variations locales, dans les temporalités, les modalités et compte tenu des nombreux infléchissements possibles par les politiques publiques (natalistes ou de contrôle des naissances).
- * **Vieillesse** : augmentation de la part des personnes âgées dans la population totale sur un territoire donné.

Pour aller plus loin

■ Sélection bibliographique

- CLAVÉ Yannick (dir.), *Populations, peuplement et territoires en France*, Paris, Ellipses, 2021.
- DAVID Olivier, *La population mondiale, répartition, dynamique et mobilité*, Paris, Armand Colin, 2020.
- DUMONT Gérard-François, *Géographie des populations, concepts, dynamiques, prospectives*, Paris, Armand Colin, 2018.
- NOIN Daniel, *Géographie de la population*, Paris, Armand Colin, 2025.

■ Ressources internet

- <https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/chiffres/tous-les-pays-du-monde/>
- www.marinetraffic.com
 - ✦ Un site fondamental pour comprendre les défis et enjeux de la population mondiale.
- https://www.ined.fr/fr/tout-savoir-population/graphiques-cartes/population_graphiques/
- <https://www.ined.fr/fr/publications/editions/population-et-societes/tous-les-pays-du-monde-2024/>
- <https://www.ined.fr/fr/actualites/presse/la-population-francaise-croit-toujours-mais-jusqu-a-quand/#:~:text=Comprendre%20et%20anticiper%20l'avenir,%C3%A0%20%2B0%20%2C25%20%25.>
- <https://www.insee.fr/fr/statistiques/5225246>
- www.geoconfluences.ens-lyon.fr
 - ✦ Le site de l'ENS de Lyon contenant de nombreux articles scientifiques géographiques.

Chapitre 2

Une population mondiale très urbanisée

L'essentiel à retenir

- Depuis le xx^e siècle, et surtout après la Seconde Guerre mondiale, la planète a connu une urbanisation massive et accélérée.
- La fin de l'année 2007 est l'année de bascule où la population mondiale est devenue plus urbaine que rurale.
- L'urbanisation massive et rapide caractérise essentiellement les pays en développement et émergents qui étaient peu urbanisés par le passé alors que dans les pays des « Nord » l'urbanisation était déjà enclenchée.

Chiffre clef

- **2025** : 56 % des humains sont urbains

Principale date

- **2007** : le nombre d'urbains dépasse le nombre de ruraux dans le monde

Se repérer

- Mégapoles et métropoles du monde en constante augmentation
- Explosion des mégapoles et métropoles dans les pays des « Sud »

Mise au point épistémologique

■ L'urbanisation

Longtemps l'étude statistique de la population mondiale a été davantage rurale qu'urbaine. La géographie urbaine est apparue plus tardivement que la géographie rurale. L'urbanisation est étudiée par plusieurs disciplines comme la géographie, la sociologie, l'urbanisme, l'architecture et les sciences politiques et économiques. Aujourd'hui, les villes sont devenues de véritables laboratoires urbains. L'urbanisation est un mouvement historique de transformation des formes de la société que l'on peut définir comme l'augmentation du nombre d'habitants en ville par rapport à l'ensemble de la population. C'est donc un processus de développement des villes et de concentration des populations dans celles-ci. Le processus spatio-temporel de l'urbanisation se fait différemment selon les pays et les villes.

Introduction

« La ville est le lieu
de tous les possibles, mais aussi
de toutes les contradictions ».

Jean-Bernard RACINE, *La ville entre Dieu et les hommes*, 1993.

En l'espace de 75 ans, le **monde s'est fortement urbanisé** engendrant de nombreuses migrations vers les villes existantes et créant également, *ex nihilo*, des villes nouvelles comme les villes industrielles en République populaire de Chine ou les villes moindres sur les fronts pionniers agricoles ou énergétiques au Brésil, en Indonésie, ou dans la région sibérienne russe par exemple. Si le phénomène s'est amplifié dans les pays des « Nord », il a connu une véritable explosion dans les pays des « Sud », bouleversant ainsi les modes de vie et les organisations sociales internes. On constate alors une véritable **métropolisation** de la planète. L'urbanisation massive et rapide génère de nombreux défis majeurs pour tous les pays de la planète, comme la croissance désordonnée, non contrôlée des villes, surtout dans les **pays des « Sud »** et les émergents où l'on parle quelquefois d'**explosion urbaine**.

Problématique du chapitre

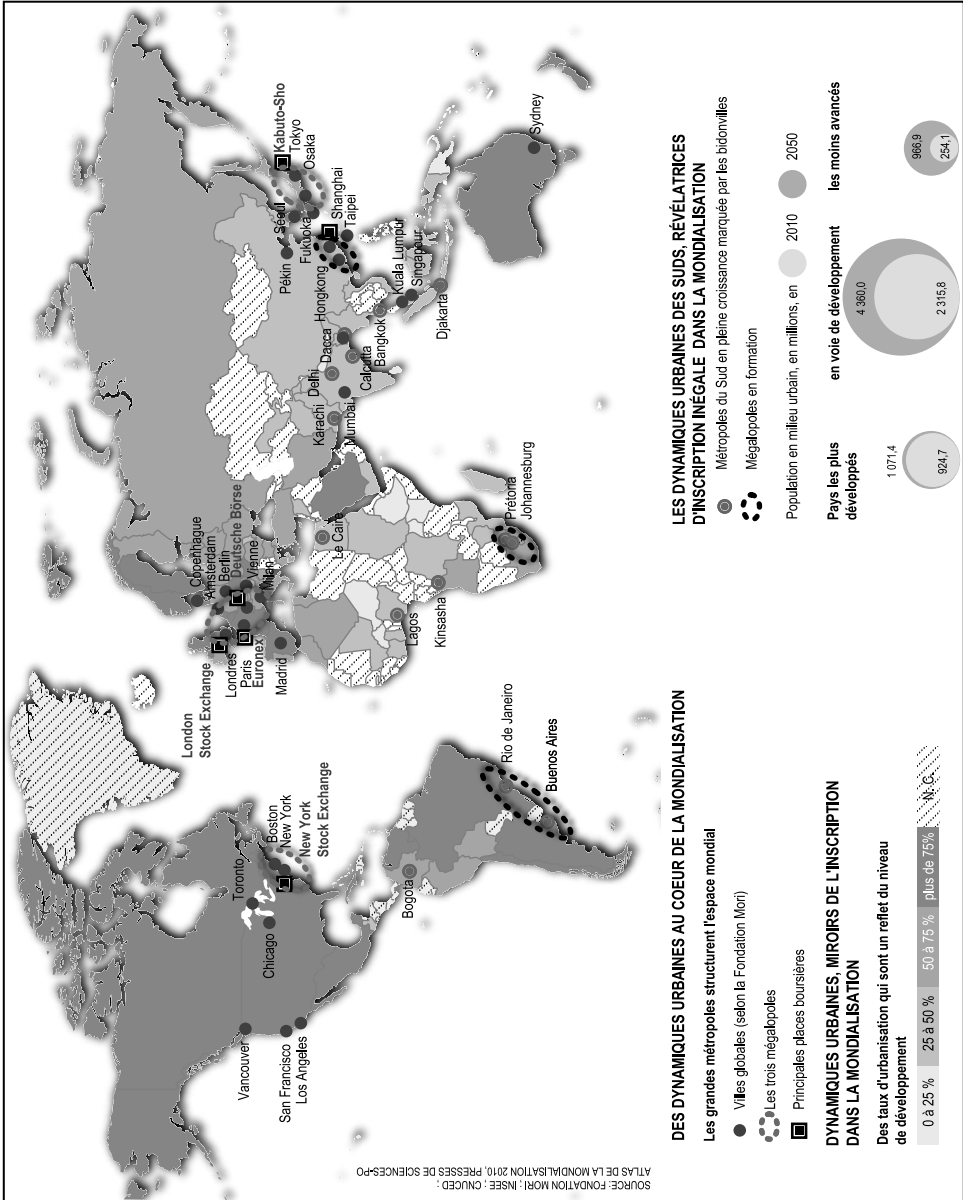
Pourquoi et comment l'urbanisation massive et rapide a-t-elle une influence sur le monde de demain ?

I. Une urbanisation généralisée des continents

Problématique

► **Comment l'urbanisation généralisée transforme-t-elle les sociétés et les territoires à l'échelle mondiale ?**

En 1950, le taux d'urbanisation planétaire est uniquement de l'ordre de 30 %, à un stade relativement précoce, contre 56 % en 2025. À cette époque, l'urbanisation est uniquement la marque des pays développés, le reste de la planète étant essentiellement recensé en zones rurales. Il faut attendre l'année 2007 pour que la planète bascule dans un monde urbain, sans retour en arrière possible. Avant cette date, le monde est rural et l'activité agricole domine dans de nombreux pays.



A. Dans les pays des « Nord »

Après la Seconde Guerre mondiale, l'**urbanisation** ne touche que **les pays développés** à l'image des pays d'Amérique du Nord, des pays d'Europe et de l'unique Japon en Asie. L'urbanisation de ces contrées est **liée à la révolution industrielle** amorcée dès le **xix^e siècle** sur le continent européen. C'est bien évidemment le Royaume-Uni qui connaît la plus forte urbanisation avec déjà 79 %, alors qu'aux États-Unis elle est de 64 %, et de 60 % en Allemagne. La fin des années 1940 et les années 1950 permettent à la France d'entamer sa transition urbaine car cette dernière ne se situe qu'à 53 % de sa population vivant en ville. En effet, la France, même si elle est rentrée dans la révolution industrielle au **xix^e siècle**, laisse une place importante à la ruralité. Cette croissance urbaine française s'est donc rapidement accélérée avec la reconstruction sur le territoire et la modernisation de son appareil de production. Les **uniques métropoles** recensées à cette époque sont celles de New York, Londres, Paris et Moscou et la mégalopole de Tokyo, qui sont toujours des villes mondiales aujourd'hui. La seconde moitié du **xx^e siècle** montre une augmentation de l'urbanisation et les 25 premières années du **xxi^e**, reflète plutôt une stabilisation de villes bien établies.

Tableau 7. Population des métropoles des pays des « Nord » entre 1950 et 2025

Métropoles Population en millions	1950	2000	2025
New York	12,3	17,8	20,1
Tokyo	11,3	34,45	37,2
Londres	8,3	9,7	10,2
Paris	6,3	9,7	11,2
Moscou	5,3	10	12,7

Source : ONU.

C'est aujourd'hui le **continent américain** (du nord et latine, arrivée plus tardivement dans le classement), **qui domine** avec une urbanisation qui oscille entre 81 et 82 %, suivi de l'Europe avec 76 %. Pour les pays des « Nord », l'urbanisation est globalement stabilisée avec des phénomènes de revitalisation pour les villes comme Londres avec le quartier de *Docklands*, quartier aujourd'hui gentrifié. Ces villes ont connu et connaissent un étalement urbain, multipliant la prégnance des banlieues. Les villes y sont bien développées nécessitant des aménagements de première importance en termes d'infrastructures de transport nécessitant une mobilité accrue et d'aménagements publics de

santé, d'éducation et de services urbains. On note une généralisation des taux d'urbanisation dans les pays des « Nord » puisqu'entre 75 et 85 % de la population vit en ville avec des pourcentages supérieurs à 80, aux États-Unis, en Allemagne, ou encore au Canada. **Dans les pays des « Nord », la croissance urbaine se ralentit, voire stagne** dans la mesure où elle est ancienne et aboutie. Les mégalo- poles et les métropoles comme New York, Tokyo, Paris ou Londres concentrent les fonctions de commandement politiques, économiques et culturelles. Un des enjeux et défis de ces villes des pays des « Nord », est le vieillissement inexorable des populations urbaines comme à New York, Los Angeles, Paris ou Toronto.

**Tableau 8. L'urbanisation de la planète :
part de la population urbaine par continent en %**

Continents	1950	2024
Afrique	14,3	45,4
Amérique du Nord	63,9	83,4
Amérique latine et Caraïbes	41,3	82,2
Asie	17,5	53,4
Europe	51,7	75,8
Océanie	62,5	68,4

Source : ONU.

B. Dans les pays des « Sud »

Après la Seconde Guerre mondiale, l'**urbanisation** dans les **pays des « Sud » est quasi absente**, sauf en Amérique latine précocement décolonisée entre 1820 et 1830. En effet, dans les pays d'Afrique ou d'Asie les chiffres sont très bas en termes de chiffres d'urbanisation. Mais c'est justement l'Afrique et l'Asie qui sont les continents où la part des populations urbaines a le plus augmenté depuis la deuxième moitié du xx^e siècle. En 1950, moins d'un Africain et d'un Asiatique vivaient en ville pour atteindre en 2024 respectivement 45,4 pour l'Afrique et 53,4 pour l'Asie. Le Nigeria par exemple comptait 10 % d'urbains en 1950 pour 54,3 % aujourd'hui, affichant une progression fulgurante. Ce pays a connu une urbanisation accélérée du fait de la croissance phénomé- nale de sa capitale économique, Lagos, et des villes secondaires de ce pays. L'Amérique latine et les Caraïbes ont également connu une forte croissance urbaine au cours de cette période : la part de citadins y a presque doublé pour atteindre plus de 80 %, soit un taux supérieur à celui de l'Europe aujourd'hui.

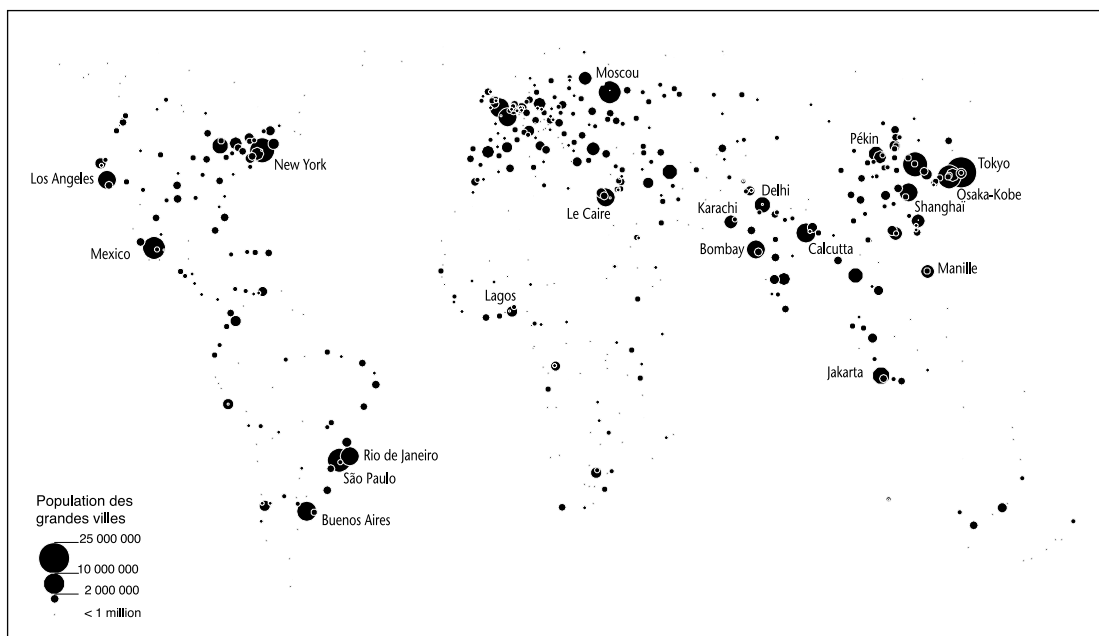
Néanmoins, l'**urbanisation des pays des « Sud »** est un **phénomène très rapide**, voire extrêmement rapide mais **souvent désordonné** et **mal ou non contrôlé**. Les **taux de croissance urbaine** y sont **les plus élevés au monde** avec souvent plus de 3 % par an ce qui en explique la difficile gestion. Outre l'exemple de Lagos évoqué précédemment, on peut citer Kinshasa, Jakarta, Mumbai, Dhaka ou Le Caire pour ne nommer que celles-ci. L'ensemble des villes des pays des « Sud » a grandi en termes de population. La **croissance urbaine** est le **résultat de plusieurs facteurs** comme l'**important exode rural**, c'est-à-dire la migration des populations rurales vers les villes, et de la position de ces États dans la **transition démographique**, offrant un important dividende de population.

Tableau 9. Population des métropoles des pays des « Sud » entre 1950 et 2025 (en millions)

	1950	2000	2025
Le Caire	2,50	13,63	22,6
Manille	1,54	9,95	14,9
Jakarta	1,45	8,38	11,43
Bangkok	1,36	6,40	11,23
Rangoon	1,30	3,72	5,71
Lima	1,07	7,3	11,4
Karachi	1,05	9,8	17,03
Téhéran	1,04	7,1	9,6
Lagos	0,29	7,28	20,1

Source : ONU.

Les exemples du tableau 9 montrent **des villes dont les populations s'accroissent grandement et rapidement**. Entre 1950 et 2000, les populations connaissent d'importantes augmentations. La ville du Caire voit sa population multipliée par plus de 5, puis par un peu moins de 2 entre 2000 et 2025. Lima par 7 puis par 1,6 durant la même période. Pour Karachi, les chiffres sont vertigineux avec une multiplication par 10 puis par 2. De nombreuses métropoles de ce tableau sont aujourd'hui bien plus peuplées que celles des pays des « Nord » à l'image du Caire, de Manille, de Karachi ou de Lagos. **Les villes des pays des « Sud »** sont devenues **attractives**, les populations les plus jeunes y cherchant à fuir entre autres, la misère des zones rurales et y cherchant un meilleur accès à l'emploi et aux services pour eux et leurs enfants.



Carte 4. Les métropoles et grandes villes du monde

Cette carte nous permet une spatialisation des métropoles et grandes villes du monde, avec la montée en puissance de l'Asie et de l'Afrique.

C. Dans les pays émergents

Les **pays émergents** sont des pays en développement à forte croissance économique, engagés dans une transformation sociale et industrielle rapide. Leur **urbanisation** est à la fois un **moteur** mais également une **conséquence** de cette transformation. Pourtant, après la Seconde Guerre mondiale, le taux d'urbanisation est de 13 % en Chine et de 17 % en Inde contre 65 % et 37 % (l'Union indienne est encore majoritairement rurale) aujourd'hui. Dans ces pays, la croissance urbaine a connu et connaît une augmentation fulgurante, fondée sur l'importance du développement de l'industrialisation et des services. Des pays se sont transformés à une vitesse rapide économiquement parlant. Dans les **métropoles** de ces États, en Asie comme en Amérique latine, on note une concentration des richesses qui font de ces dernières une **vitrine** particulièrement attractive pour les populations qui rêvent de s'y installer.